



« Toute culture prend son origine dans la conception que l'on se fait de l'Un »

Antoine Moussali

« Si son Créateur est trinitaire, n'est-il pas inévitable que l'homme soit de fonctionnement ternaire ? » ...  
...et « Si l'homme est tridimensionnel, ses fonctions le sont aussi ».

## Trinité et ternarité

Notre posture n'est ni **théologique**, ni **philosophique** au sens patenté (à connotation universitaire) du terme; elle est "intermédiaire", c'est-à-dire **culturelle**. Pour cette raison, il ne serait pas raisonnable de faire l'impasse sur ces deux sources de connaissance. Or, ces trois domaines ne sont ni opposés, ni isolés, ni seulement poreux, ils peuvent, il doivent entrer en relation jusqu'à constituer une fonction pérenne, dynamique et féconde – civilisationnelle – qui alimente nos vies personnelles, familiales, communautaires et sociales...

Le *Paradigme Ternaire\**, que nous prôtons, ayant pour point de départ *la tridimensionnalité de la nature humaine et de ses manifestations*, nous avons été conduits à étudier, à travers un certain nombre de documents profanes et religieux, le dogme central chrétien: « *le mystère de la Trinité* ». Et cela d'autant plus volontiers que les bases de notre travail apparaissent comme tellement compatibles avec les doctrines trinitaires que, d'une certaine manière, et dans certaines limites imposées par toute analogie, elles peuvent nous être une mine de réflexion.

Pour le commun des mortels – exception faite pour les matérialistes forcenés – d'une manière ou d'une autre – fût-ce au travers d'une certaine *évolution* – l'homme est créé par Dieu. Pour cette raison il doit nécessairement

– Picasso ne fait pas du Raphaël –, être et agir à *la manière* de son Créateur... C'est à ce titre que nous nous intéressons ici au Dieu trine des chrétiens de toutes obédiences: catholiques, orthodoxes, protestantes et leurs subdivisions... sans nous immiscer dans ce qui les divise.

Et cela peut aller très loin, car: « *Le dogme fondamental, auquel tout se ramène dans le christianisme, est celui de la Trinité de qui tout vient et à qui tous ceux qui sont baptisés en son nom doivent faire retour* » affirme dom Gaspar Lefébvre.

Il était donc nécessaire et inévitable, qu'à un moment ou à un autre nous nous intéressions objectivement au dogme fondamental de notre civilisation qui fut chrétienne, et qui le reste... historiquement.

### La manière d'être... divine

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour savoir qu'il est enseigné aux chrétiens un Dieu *unique*, tout à la fois *Un et trine*, et que cette apparente contradiction est résolue par l'idée simple dans son principe – mais mystérieuse dans sa réalisation – que *UN* est *unité* et non somme ou *monolithisme*; qu'*unité* suppose *diversité*, et que celle-ci est assumée par la relation de *trois personnes* divines, Père, Fils et Saint-Esprit. On sait aussi que



ces trois Hypostases (personnes) sont *distinctes* et *égales*.

De cette définition il découle :

- Que *Un* et *trine* supposent une nature *composite* ; sorte d'alliage vivant où *un* et *trois* ne font pas « *nombre* », mais structurent *une unité*...
- Que *UN sans unité*, relève du *monolithisme*, ou, si l'on peut dire, d'un *théolithisme* : celui de la religion musulmane instrumentalisée par l'islam politique ; et – mais ici, apparemment – celui du peuple hébreu... avec le *tétragramme* et son *doublément du Hé* (3 + 1). => **ICI**
- Que *trine sans unité* relève du *polythéisme* – au mieux de *l'hénothéisme* –, où un dieu domine les autres (Zeus chez les Grecs, ou Amon Râ chez les Égyptiens...).
- Que **l'unité** doit l'être de quelque chose, et implique donc nécessairement *pluralité*.
- Que cette **unité** exigent, non moins inévitablement, de ses éléments constitutifs :
  - .une certaine *conformité*, et non un conformisme ;
  - .une certaine *homogénéité*, et non uniformité ;
  - .une certaine *autonomie*, et non une indépendance absolue ;
  - .une certaine *interdépendance*, et non l'établissement d'isolats...

De cette doctrine trinitaire, il découle aussi :

- Qu'étant *égales*, les trois personnes constitutives de l'unité divine, parce qu'*égales*, *ne sont pas disposées hiérarchiquement*.
- Que, si la *verticalité* que suppose toute *hiérarchie* n'a pas lieu d'être, il doit régner au sein de cette Unité une *préséance*, une *antériorité* qui, n'étant pas chronologique puisqu'éternelle, ne peut être qu'*ontologique*...
- Qu'il est cependant possible de parler de *verticalité* en considérant la « Trinité Créatrice »

(si bien étudiée, sous ce titre, par Gilles Emery, chez Vrin). Le monde étant créé, n'est donc pas de nature divine, mais, dans une certaine mesure, constitue son prolongement. Il fait partie de la hiérarchie de la création allant de la matière aux humains, en passant par les végétaux, et les animaux... Cela, non seulement dans la triple épaisseur de l'existential humain : *temporel*, *intellectuel* et *spirituel*, mais encore, si l'on entre – au-delà du domaine métaphysique – dans celui du surnaturel... Il y a donc, à l'évidence, entre le Dieu et l'homme ... une continuité assurée par le va-et-vient entre immanence et transcendance, *image* et *ressemblance*...

De plus, il faut le savoir – pour les chrétiens – le lien vertical établie à la *Création* entre Dieu et les hommes, fut rompu par le *péché originel* et rétabli par la *Rédemption* : Dieu le Fils devenant homme pour rétablir les relations entre Dieu et les hommes par son Sacrifice.

Cette double disposition (adialectique) horizontale et verticale est récurrente dans notre travail; elle se retrouve, d'une manière ou d'une autre, dans la constitution de la nature humaine et dans ses manifestations *existentielles*...

### **Jamais deux sans trois !**

Avant de justifier cette expression, nous devons rajouter à ce qui précède que l'on ne peut envisager ce qui vit – ce qui est en mouvement – comme *monolithique*, *dual* ou *inorganisé*, c'est-à-dire constitué d'un seul, de deux, ou d'une multiple d'éléments anarchiquement disposés.

À l'évidence, il est nécessaire qu'il y ait, *entre le pôle «tenant» et le pôle «aboutissant», une troisième composante qui relie et anime ces deux pôles... sorte de moteur au cœur du mobile*. C'est une règle absolue et générale : toute fonction, opération, action, phénomène... ramené à sa plus simple expression, est nécessairement *trial*, *tripartite*, *tridimensionnel*, *ternaire*, comme l'on voudra, animé par un tiers inclus.



Le statut de chacun des trois constituants de toute fonction – nécessairement ternaire et convenablement distingué – est déterminant... mais il est parfois difficile d'éviter les confusions ; et c'est là le travail de l'intelligence, qui est, précisément, l'art de distinguer.

Les méprises sont en effet fréquentes ; elles consistent dans l'inversion du pôle *aboutissant* et de l'élément *médiateur* ; une autre consiste dans la confusion entre ce qui *antérieur* et ce qui *supérieur*, ou entre le *prioritaire* et le *primordial*... une autre encore – et non des moindres, car elle est lourde de conséquences (penser aux relations des Églises et des États) – est de vouloir tout hiérarchiser, en ne distinguant pas, ou mal, ce qui est transversal, de ce que relève des trois niveaux (ou strates) existentiels : "temporel et matériel", "intellectuel et mental" et "spirituel et religieux" établissant ainsi les conditions propices à tous les conflits...

Or, n'étant pas engendrés mais créés – répétons-le – les êtres humains ne sont pas de même nature que leur Créateur. Ils ne sont ni l'image, ni le clone, ni la réplique de Dieu, mais « à son image ». On peut donc raisonnablement en déduire qu'ils ne peuvent être autrement qu'à sa *manière d'être*..., et, pour cette raison, disons qu'ils sont, *tripartites, tridimensionnels*... de "fonctionnement" ternaire.

Dans ces conditions, puisque leur Créateur est trine, les hommes doivent, d'une certaine

manière, l'être aussi, et pour cela tendre à sa ressemblance par *d'incessants* allers-retours.

L'ensemble de ces enseignements – que les chrétiens eux-même ne semblent plus connaître, ni donc appliquer – était admis par tous les chrétiens – si ce n'est théoriquement, du moins dogmatiquement, si ce n'est doctrinalement – bien que chacun, selon les temps et les lieux, les appliquait *diversement*, dans *une unité* au moins relative.



Deux représentations complémentaires, la première égalitaire et horizontale (Roublev), l'autre verticale et transcendante (Calvados).

### Le démon de la discorde

Hélas! en 1054, les deux branches de la chrétienté originelle – orientale et occidentale, romaine et byzantine, grecque et latine – vont se séparer et devenir, après le Grand Schisme d'Orient, l'Église catholique (qui se divisera encore) et l'Église orthodoxe.

Ils se sont divisées sur le *comment* de la Trinité (la question du *filioque*) – et se sont séparés emportant chacun une partie du trésor patrimonial... au motif qu'il y avait un différend sur leurs conceptions de la *manière d'être* trinitaire... qui cachait mal une rivalité entre l'Église originelle et les barbares que nous étions à leurs yeux...

Division en totale contradiction avec l'esprit issu de *l'unité trinitaire*, sur une question somme toute assez simple: car, dans un esprit de conciliation (toujours possible), il était raisonnable d'admettre que « *l'Esprit-Saint émanait de l'amour du Père pour son fils*... » quitte à ajouter *mezza voce*: « *...et du retour amoureux du fils pour son*



père»... ce qui n'est pas contradictoire, mais complète la formule... mais ne la clôt peut-être pas. Car, ne pourrait-on ajouter que ce *reditur* s'inscrit sur un cercle – afin d'éviter les deux moments d'inertie d'un aller-retour linéaire – et ainsi former un cercle extensif. Voici nos deux compétiteurs à égalité avec leurs deux formules imparfaites... prêts pour une entente faite de complémentarités et non de divergences...

Les représentations orientales et occidentales, ont, pour la première, privilégié l'égalité des Personnes, représentée par l'admirable *Trinité* de Roulev, personnalisée par les trois anges de Mambré disposées **horizontalement**... Les second, de leur côté, insistent sur l'*antériorité ontologique* du père en le figurant en vieillard barbu, avec, à ses pieds, son Fils engendré, et, entre les deux, une colombe représentant l'*Esprit-Saint qui procède des deux*... montrant ainsi la Trinité créatrice et salvatrice... **verticalement** disposée.

Ces deux visions s'accordent sur l'essentiel : l'unité d'un Dieu *unique*, en sa composition *trine*. La différence, et non la divergence, porte sur la *manière d'être*... Quand on s'accorde sur le mystère, il est stupide de se diviser sur le *comment*... puisque c'est là, précisément, que réside le mystère.

Plutôt que de se *pignoufer*, mieux eût-il valu que les deux parties, au lieu de s'exclure, s'entendent sur la complémentarité de ces deux aspects du même mystère.

Après cet excursus, nous pouvons dire que, depuis ce schisme, tout ce qui peut différencier les protagonistes est privilégié et amplifié... Alors que cette situation peut être propice à une richesse... si au lieu de la suprématie, l'on cherchait la complémentarité, avec la volonté, non d'avoir *raison*, mais d'*être* dans la vérité... qui, *antérieure*, n'appartient ni aux uns, ni aux autres. C'est, en tout cas et plus généralement, cette dernière disposition d'esprit que nous comptons exploiter.

## Trinitaire et ternaire

Bien des aspects de ce dogme trinitaire des chrétiens sont d'un grand intérêt : *unité-diversité*, fonction *ternaire*, dispositions *horizontale* et *verticale*, sans omettre le caractère *unique*... qui signifie qu'*il n'y a pas d'autre Dieu et donc qu'il n'y a pas d'autre modèle, pas d'autre manière d'être*... et, par là, que l'ordre de la création est ternaire sans autre alternative, ni moniste, ni duale, ni anarchique.

De plus – caractéristique de première importance par ses conséquences – la Bible, et les Pères, enseignent que ce *modèle* dont l'homme est l'*image* – et à laquelle il doit s'appliquer à ressembler – **est deux fois trine** : dans l'horizontalité de son être, et la verticalité de ses manifestations... sachant que ces deux aspects, loin d'être contradictoires, forment un tout harmonieux.

On entend d'ici les contradicteurs et les moqueurs... Cependant choisir une posture inductive – nous le remarquons en commençant – n'interdit certainement pas de trouver heureuse cette rencontre avec la tradition, les dogmes chrétiens et les doctrines issues de ces enseignements... que les chrétiens eux-mêmes semblent avoir abandonnés !

Que l'on considère "la Trinité" comme un mythe ou une réalité, ne peut-on paraphraser l'apôtre Paul en affirmant qu'*est imbécile celui qui à travers les choses sensibles (la création) ne sait pas remonter jusqu'aux invisibles*... jusqu'à l'ordre du monde ?

Notre intention n'est cependant pas de nous référer explicitement à la *Trinité* divine pour le *ternaire* humain... ni d'ailleurs de l'exclure ; notre démarche est autre... mais rien – qui ou quoi – nous ne empêche de trouver ce rapprochement bénéfique, voir exemplaire, et, pourquoi pas, d'y trouver une source de réflexion et d'inspiration.



## Un homme dual à l'image d'un Dieu trine!

Avant de changer de registre – de passer de l'image à la ressemblance –, il nous faut encore remarquer, avec étonnement, que les catholiques, les orthodoxes et les chrétiens en général, laissent penser que les mystères étant par définition impénétrables, celui de la Trinité est inapplicable... alors que ce "mystère" implique non renoncement, mais au contraire invitation à la recherches d'applications... relatives.

Ce serait donc un modèle incompréhensible auquel il faudrait ressembler ! De plus, dans cette logique, *le Catéchisme catholique* donne l'homme – fait l'image de ce Dieu trine – comme composé « d'un corps **et** d'une âme », sans se donner la peine d'explicitier la copule "et" qui tient lieu d'interface (de métaxe\*) entre ces deux pôles constitutifs de notre être. L'homme, serait donc dual, en état d'immédiateté – autant dire en position de duel – et non explicitement ternaire... alors que l'ordre du monde plaide pour la nécessité universelle et vitale de la médiation.

Nous avons, il y a quelques années, envoyé, aux plus hauts autorités des grandes religions, un dossier comportant une requête au sujet de cette *non-explicitation*... Les catholiques, toute responsabilité bue, "ont botté en touche" : « *du moment que vous n'entrez pas en contradiction avec les enseignements...* ». Cependant, ce manque d'explicitation n'est certainement pas étranger à l'esprit dual qui s'est installé dans les têtes et les cœurs, et, par là, dans les relations dans et entre les personnes, les communautés et les nations hachées menu par des conflits endémiques de toutes natures qui s'enracinent dans un esprit dual devenu duel.

Comment s'étonner qu'en raison de ce manque d'explicitation – probablement dû à la crainte de favoriser un trithéisme, en ces temps où pullulaient les hérésies – les analogies trini-

taires soient généralement courtes ou confusionnelles ; qu'elles ne vivifient pas comme elles le devraient les relations *intra* et *interpersonnelles*, familiales, communautaires, politiques et religieuses ?

Pour la même raison, rares sont ceux qui appliquent l'analogies trinitaires à la composition tripartite de la nature de l'homme... avant de les appliquer à ses fonctions existentielles. Elles ne dépassent le plus souvent pas l'analogie de la famille " *père, mère, enfants*"... application confusionnelle, qui va trop vite en besogne.

Il s'agit là, en effet, d'une concaténation de deux fonctions : celle, parentale, du *père* et de la *mère* unis par leur *amour*, et celle de la relation de cette *première fonction* avec le *fruit* de leur union, *l'enfant*... qui constitue la fonction suivante, celle de *l'éducation*... dont le résultat – *l'enfant éduqué* – deviendra le *tenant* de la suivante... et ainsi de suite, jusqu'à constituer la société entière.

### Selon l'ordre du monde

Il n'est pas nécessaire, répétons-le, de se référer explicitement au *modèle* trinitaire, nous le montrons abondamment dans nos textes : l'ordre naturel suffit. *La composition tridimensionnelle de la nature humaine : corps âme et esprit*, et le fonctionnement tripartite ternaire de ses diverses *fonctions* existentielles, doivent être considérés comme constitutifs de la nature et de la condition humain... en harmonie avec l'ordre du monde. Nous pourrions ainsi passer du duel au duo.

Michel Masson

*Se référer aux textes ci-dessous :*

- Fondement du paradigme ternaire => **ICI**
- Un homme tripartite => **ICI**
- Ses fonctions existentielles => **ICI**